

Sortie du 29 juin au parc des longues allées avec trois danseuses de Temps danse Chécy

Le matin en arrivant, Karine et Sandrine attendaient nos quatre classes dans le parc.

- On a tous travaillé ensemble, notre classe avec la classe de Natalia, celle de Marion et celle de M. Dodé.
- On a travaillé sur le corps et on a dansé avec tout le corps.
- On a fait la danse du corps.
- On pouvait bouger comme on voulait, on pouvait se rouler par terre.
- On a fait des formes à trou.
- On s'est mis par deux et on devait prendre soin de l'autre.
- Il faut faire le respect de l'autre.
- C'était pour découvrir son corps.
- Après, on a fait un jeu, on passait entre des bouts de bois qui étaient debout et il ne fallait pas les toucher.
- Puis on a fait un parcours, l'autre disait comment on devait se déplacer.
- On devait guider les autres.
- On donnait des ordres mais c'était un jeu, ce n'était pas pour commander.
- Après on devait faire des positions avec les arbres.
- On devait danser avec l'arbre.
- On pouvait s'accrocher, mettre son pied, mettre ses bras autour,...
- Après le pique-nique, on a travaillé avec des balles et des foulards.
- On faisait rouler les balles et on faisait des mouvements avec les foulards.
- Après on s'est mis par deux et on a dansé par deux avec les balles et les foulards.
- Et après on a fait des petits massages et on a fait le calme.

Ensuite, il y a eu le spectacle dans le théâtre.

- C'était l'histoire d'une dame qui commandait les autres.
- Elle leur faisait faire des émotions en dansant.
- Sandrine c'était Marie Adélaïne et l'autre danseuse, c'était Anaïde et la commandante, c'était Karine.
- J'ai aimé, c'était rigolo parce qu'elles n'écoutaient pas.
- C'était très marrant, j'aimais bien quand elles faisaient les marionnettes. J'ai dis, je vais aller chercher les paillettes, je vais les délivrer.
- Si c'était nous, moi, je déferais les rubans.
- Moi, j'aimais bien quand on les a libérées et qu'on a dansé sur la piste, parce qu'elle me prenait par les mains.

-La dame, elle était en colère. La dame en colère, c'était bien, elle faisait bien la colère. Mais la dame, elle a dit que ce n'était pas bien alors que c'était bien.

-C'était Sandrine la plus rigolote. En fait, quand la dame l'a appelée, elle s'est cachée.

-J'ai bien aimé quand on mettait les paillettes et qu'on dansait sur le plateau.

-J'étais allé sur la scène et j'ai poussé les filles pour délivrer tout le monde.

-Au début, j'adorais parce qu'elle l'avait amenée devant et elle ne voulait pas parler et moi je savais que c'était Sandrine.

-J'ai aussi vu une robe et des cheveux orange, je croyais que c'était Sandrine.

-Mais non, elle a les cheveux rouges.

-Au début, j'avais vu une dame avec les cheveux orange, je savais que c'était des danseuses, j'avais vu son tutu.

-Mais c'est dans le jeu, elle avait un autre nom. Marie Adélaïne, mais c'est Sandrine son vrai nom.

-Il y avait la fille qui dansait la colère, elle s'approchait et elle a eu peur et elle s'est cachée derrière la chaise.

-Moi, dans le noir, j'ai eu peur.

-Quand Sandrine et l'autre danseuse ont dansé la peur, ça faisait rigoler, elles s'étaient cachées sous les chaises.

-Elles ont reculé, elles se sont touchées, elles ont eu peur.

-Aussi, quand elles ont fait la danse, elles ont eu peur, Sandrine, elle s'est cachée sous la chaise et elle avançait avec sa chaise. J'ai rigolé très fort.

-En plus de ça, Sandrine quand il y avait les moyens sur le plateau, elle faisait semblant de les écraser

-Sandrine, elle a porté Nolan trop longtemps.

- La dame qui faisait la colère, elle criait trop fort.

-La dame, elle était la commandante, elle disait le rôle et si les filles ne le faisaient pas, elle les remettait sur les chaises et c'était à l'autre de le faire.

-Elle a fait faire une émotion de colère.

-L'assistante, elle avait fait des nœuds aux jambes et aux bras pour faire comme des marionnettes. Elle avait mis des bâtons, elle les bougeait. Sandrine et l'autre danseuse faisaient comme si c'était des marionnettes alors que non.

-Elle les traitait comme des marionnettes.

-Elle les a attachées et les traitait comme des marionnettes pour mieux commander.

-Comme elle commandait tout le temps, elle leur montrait ce que c'était la vraie danse, mais les autres savaient faire de la danse. Elle commandait déjà tout, elles ne pouvaient pas faire ce qu'elles savaient faire.

-Dans l'histoire, l'assistante c'était pour jouer, dans la vraie vie c'était Karine.

-Les mouvements étaient très jolis.

- Sandrine faisait semblant de pleurer, l'autre, elle criait fort, mais elle ne pleurait pas. Tellement elle criait fort, tout le monde croyait qu'elle pleurait.
- Elle avait le rôle de la colère, parce que c'est une histoire sur les émotions, quand on pleure, on tremble, peut-être que les autres ce n'est pas comme ça, mais moi, c'est comme ça.
- Elles ont aussi dansé avec un bâton et un foulard rouge.
- La dame, elle a demandé les meilleurs moments de la vie.
- Sandrine, elle aime bien se coiffer, elle s'est fait un chignon.
- Elle a mis ses chaussons, c'était des ballerines.
- ça représentait la danse classique, on doit s'attacher les cheveux.
- Elle doit beaucoup aimer la danse classique alors.
- Elle dansait comme les vraies danseuses. Elle a lancé ses chaussons. Je ne savais pas si elle aimait ses chaussons. Après, elle les a récupérés donc je savais qu'elle les aimés.
- En fait c'est un spectacle de contes.
- Un spectacle de joie.
- C'est la danse des émotions.
- En fait, il ne faut pas se laisser faire, il ne faut pas se laisser « bouger » par quelqu'un d'autre. Il ne faut pas se laisser « bouger » comme une poupée.
- On ne doit pas donner des ordres aux autres, à ceux qui ne veulent pas nous écouter.
- S'ils n'ont pas envie et si on nous force, on doit le dire.
- Il ne faut pas se laisser embêter par quelqu'un.
- On ne doit pas se laisser faire.
- On ne doit pas se laisser traiter de marionnettes.
- On ne doit pas se laisser commander par les autres, par ceux qui sont méchants.
- On est libre de son corps.
- On est libre de ses émotions.

Les MS/GS